

La Chine aux Chinois ! Le Maroc aux Marocains ! La France aux Français ! Très bien, mais aussi la charre au laboureur, l'usine à l'ouvrier et les fruits du travail aux producteurs !

Administration : HENRI DELECOURT

Chèque postal : Delecourt 691-12

9, Rue Louis-Blanc, PARIS (10<sup>e</sup>)

# Le libertaire

ORGANE HEBDOMADAIRE DE L'UNION ANARCHISTE

Rédaction : GEORGES BASTIEN

9, rue Louis-Blanc, Paris (10<sup>e</sup>)

## Ne perdons pas un instant

Les jours se suivent et... se ressemblent, tout au moins pour ceux qui là-bas, sous le soleil brûlant du Maroc, voient chaque jour, les uns après les autres, leurs camarades périr sous les balles fournies par des capitaines français, dignes complices de ceux qui mènent la danse macabre.

Et pendant ce temps, notre ancien et renouveau ministre de la Guerre, qui a la spécialité des carnages organisés, a fait arrêter une escadrille d'avions, est allé de visu juger les résultats de sa politique « pacifiste » !

Ce bon père de famille qui est rempli de bons sentiments s'empresse, une fois sa petite virée accomplie, de renseigner les journalistes qui lui furent escorté pour qu'avant son retour les familles de ceux qui « crèvent » soient entièrement rassurées.

Toutes celles-ci seraient donc bien exigeantes, si, après les déclarations du président Painlevé, elles n'étaient pas satisfaites; après de telles paroles de bienveillance et devant les soins dévoués dont leurs enfants sont grâcés, il ne leur reste plus... qu'à fabriquer d'autres en doublant même la production !

Qui craignait plus rien, braves parents, la science militaire s'emploie à fond et a trouvé d'autres procédés, de « nouveaux types d'engins » qui vont faire merveille.

L'on va détruire, mettre en charpie avec toutes les règles de l'art tous ces Marocains qui ont l'astuce et l'audace de vouloir reprendre ce qui leur appartient !

Quant au temps de durée des « opérations », l'on vous annonce, toujours du même personnage : « Mais il ne faut pas l'oublier, nous sommes encore à la période d'adaptation. »

« Tout le monde veut la paix », notre bon Painlevé nous le dit, mais il ajoute aussi : « Ceux qui à Paris disent que la France ne veut pas se battre ne servent pas la cause de la paix. »

Et dire que, malgré ces paroles, il se trouve encore des gens qui ne peuvent comprendre que celui qui tue son semblable n'est pas un bon pacifiste ! Et que s'il agit ainsi, c'est pour le bien de son prochain !

Mieux encore, et comme les Pierre Bartrand, les Hervé vont exulter : « Nous avons le droit de suite et nous pourrons poursuivre l'ennemi où nous voudrons ». Le « nous n'avons pas eu encore à l'exercer » est suave, car la raison majeure est celle qu'ils ne l'ont pas !

Il me semblait pourtant qu'un certain Painlevé certifiait, il n'y a pas encore longtemps, que nous ne voulions que rejeter « hors des limites des traités », etc. Y aurait-il deux Painlevé ? Ou bien la politique pacifiste exigeait-elle... l'occupation totale du Maroc ?

Administration : HENRI DELECOURT

Chèque postal : Delecourt 691-12

9, Rue Louis-Blanc, PARIS (10<sup>e</sup>)

## Comité de l'Entr'aide

## Aux détenus Politiques et à leur Famille

## AUX ORGANISATIONS D'AVANT-GARDE

Camarades,

En ces temps particulièrement troublés, résultat consécutif du bouleversement mondial qui fut la guerre, un devoir s'impose à tous. Aider les victimes et leur famille, en raison de la répression qui se fait, chaque jour, plus violente et plus systématique, contre les paroles et les actes de nos plus valeureux camarades. Et dans ce but, l'Entr'aide, œuvre de solidarité, s'adresse à vous, pour vous rappeler votre devoir à l'heure.

Comme de camarades emprisonnés sont tenaillés moralement à la pensée que le foyer peut manquer de l'indispensable. Même repas, foyer sans feu, sont les moindres maux, lorsque la maladie n'a même pas, elle aussi, son triste cortège de souffrance. La répression s'accentuant, il nous faut organiser la résistance et c'est en développant la solidarité que nous devons faire dépasser l'angoisse et le souci du lendemain chez ceux qui tombent victimes de l'action contre le régime abominable que nous subissons.

« L'Entr'aide » qui n'a cessé de fonctionner depuis de longues années et se courre de nombreuses victimes, doit faire mieux encore !

Camarade, toi qui presques à chaque meeting ou manifestation est sollicité pour servir ton obole pour les prisonniers politiques, il faut que tu saches que ce Comité est entièrement sous le contrôle des organisations ouvrières révolutionnaires, qu'il répartit les sommes reçues entre tous les détenus et réfugiés politiques.

Existe donc, lorsque tu cours pour les exigences, que la collecte soit remise à « l'Entr'aide », sera organisée sur lequel tu puisses exercer ton contrôle individuel.

« L'Entr'aide » apporte aux détenus et à leur famille son appui financier par une allocation journalière, l'appui moral dans leur défense devant les tribunaux étais.

Camarade, aies confiance en « l'Entr'aide » comme elle a confiance en toi, afin d'assurer la solidarité envers les victimes de la répression gouvernementale.

Nous avons le ferme espoir que vous ne resterez pas indifférents à notre appel et qu'en dépassant votre activité pour ce but, vous accompagnez votre devoir noblement, simplement.

Pour le Comité de l'Entr'aide »

Le Secrétaire-Trésorier,

Cocquin.

N.-B. — Toute la correspondance et les fonds doivent être adressés au camarade Coquin « Entr'aide » au syndicat unique du Bâtiment, bureau 10, 4<sup>e</sup> étage, Bourse du Travail, Paris 10<sup>e</sup>. Chèque postal : Paris, 748-28.

## Mission civilisatrice

La guerre du Maroc continue et les bavures journalistes bourgeois reprennent leurs bavures de crânes.

Notre mission civilisatrice doit continuer son œuvre de pénétration.

Camille Léon, le triste sire de la *Liberté*, écrit au Maroc, au sujet du Maroc :

« Il faut en finir et très vite. Pour cela,

il n'est qu'un moyen, c'est de doter nos

troupes des armes les plus modernes, c'est

à dire d'obus à gaz afin de dresser entre

eux et nous un barrage infranchissable.

Nous ne devons pas hésiter contre ces

brutes féroces. »

C'est un homme civilisé qui a écrit cela.

Les autres sont des sauvages de brutes

qui veulent vivre libres et qui ne veulent pas de nos civilisations militaires.

C'est vraiment beau, la civilisation !

Union Anarchiste

Groupe Italien du 19<sup>e</sup> Arrondissement

Grand Soirée Artistique

suivie de bal de nuit

Le SAMEDI 20 juin 1925, à 20 h. 30

précises.

Salle de l'Egalitaire, 17, rue de Sam

bre-et-Meuse.

## PROGRAMME

1<sup>er</sup> *seiza Patria*, pièce en 2 actes, par Piérot Gori, interprétée par le Groupe Théâtral italien.

2<sup>e</sup> Allocution, par le camarade Louis Loréal.

3<sup>e</sup> La petite Thunerelle (7 ans), du théâtre Mogador, dans son répertoire.

4<sup>e</sup> Mme Luce Bastide, du théâtre de la Chanson, dans ses créations.

5<sup>e</sup> Mme Muzerty, du théâtre de la Chanson, dans ses créations.

6<sup>e</sup> L'Étoile Italien dans la Tosca.

7<sup>e</sup> Louis Loréal, dans ses œuvres.

8<sup>e</sup> Pièce en un acte, en français, interprétée par des camarades français.

9<sup>e</sup> Grand bal de nuit, jazz-band

Prix d'entrée, tous droits compris : 4 francs.

Le programme étant très chargé, le rideau se lèvera à 9 heures précises.

Cette fête étant organisée au profit des enfants des emprisonnés italiens, nous espérons que les camarades auront à cœur d'y assister en grand nombre.

Notre camarade Chazot fera du 20 au 30 juin une série de causeries dans le sud au nom de l'Union Anarchiste.

Il se tiendra la disposition des camarades de province, le jour suivant, vendredi, samedi et dimanche, et entreprendra la visite des groupes de toutes les régions, afin de réorganiser le mouvement et intensifier la propagande.

Que les groupes et les communautés se mettent immédiatement en rapport avec l'U.A.

pour l'organisation des conférences ou des causeries afin de fixer les dates et d'assurer un travail sérieux.

L'U.A. propose que le Nord soit le premier visité. Que les autres régions prennent de suite leur disposition afin que la propagande ne chôme pas.

Notre ennemi, c'est notre maître, comme disait La Fontaine, et le camarade Colomer, chef de la nouvelle école « actualiste », ajoutait dans son journal : « Il faut porter à cet ennemi, quel qu'il soit, un semblant honnête ». C'est un point de vue purement sentimental. Ce n'est pas vraiment d'un esprit positif. Et nous devons nous attacher, selon moi, ce n'est pas une parole d'évangile, à devenir des esprits positifs. Si Daudet et Colomer parviennent à prouver qu'un policier a tué Philippe Paudet pour assouvir une rancune politi-

## Duplicité blanche et rouge

ORGANE HEBDOMADAIRE DE L'UNION ANARCHISTE

## Léon Bloy devant l'Enfer Marocain

Un écrivain comme il y en a peu, un observateur, un grand artiste, un homme courageux, qui ayant vu la bête de près, a su toute sa vie, crier son dégoût du cloaque social.

Un grand révolté ! Un grand lucide.

Toute sa vie, Léon Bloy a été en révolte contre le « Bourgeois ».

Toute sa vie, Léon Bloy a été en révolte contre l'esprit des catholiques qui trouvent dans leurs pratiques religieuses et une organisation de coterie autour de gens élus, le droit de se croire meilleurs que les autres.

L'œuvre de Léon Bloy est un poème terrible qui cingle avec le Bourgeois et le petit « Bigot », la barbarie moderne, les bas sentiments, les féroces instincts des inconscients, des envieux, des voraces qui reculent devant rien pour réussir. Son œuvre flétrit les flétrit les deux sexes, rassurant, mais dégoûtant.

Si j'étais un de nos braves parlementaires, enrichi et continuant à s'enrichir, je ne manquerais pas de rendre grâce chaque jour à la créature humaine et à la prière des dieux immortels de l'Olympe, du Thibet, du Sinaï et du Mont des Oliviers de m'inspirer suffisamment pour continuer mon œuvre.

— « Je vous rends grâces, ô dieux insipides et sages ! Je brûle l'encens de mon amour à votre autre ! Je tiens, bénis, la sainte bêtise humaine, qui me fait riche et puissant. Sois-moi favorable, je t'en prie, et j'aurai de l'avenir ! »

— « Maintenant la masse a sa place ! Nous partons pour l'au-delà ! »

— « Maintenant la masse a sa place ! Nous partons pour l'au-delà ! »

— « Maintenant la masse a sa place ! Nous partons pour l'au-delà ! »

— « Maintenant la masse a sa place ! Nous partons pour l'au-delà ! »

— « Maintenant la masse a sa place ! Nous partons pour l'au-delà ! »

— « Maintenant la masse a sa place ! Nous partons pour l'au-delà ! »

— « Maintenant la masse a sa place ! Nous partons pour l'au-delà ! »

— « Maintenant la masse a sa place ! Nous partons pour l'au-delà ! »

— « Maintenant la masse a sa place ! Nous partons pour l'au-delà ! »

— « Maintenant la masse a sa place ! Nous partons pour l'au-delà ! »

— « Maintenant la masse a sa place ! Nous partons pour l'au-delà ! »

— « Maintenant la masse a sa place ! Nous partons pour l'au-delà ! »

— « Maintenant la masse a sa place ! Nous partons pour l'au-delà ! »

— « Maintenant la masse a sa place ! Nous partons pour l'au-delà ! »

— « Maintenant la masse a sa place ! Nous partons pour l'au-delà ! »

— « Maintenant la masse a sa place ! Nous partons pour l'au-delà ! »

— « Maintenant la masse a sa place ! Nous partons pour l'au-delà ! »

— « Maintenant la masse a sa place ! Nous partons pour l'au-delà ! »

— « Maintenant la masse a sa place ! Nous partons pour l'au-delà ! »

— « Maintenant la masse a sa place ! Nous partons pour l'au-delà ! »

— « Maintenant la masse a sa place ! Nous partons pour l'au-delà ! »

— « Maintenant la masse a sa place ! Nous partons pour l'au-delà ! »

— « Maintenant la masse a sa place ! Nous partons pour l'au-delà ! »

— « Maintenant la masse a sa place ! Nous partons pour l'au-delà ! »

— « Maintenant la masse a sa place ! Nous partons pour l'au-delà ! »

— « Maintenant la masse a sa place ! Nous partons pour l'au-delà ! »

— « Maintenant la masse a sa place ! Nous partons pour l'au-delà ! »

— « Maintenant la masse a sa place ! Nous partons pour l'au-delà ! »

— « Maintenant la masse a sa place ! Nous partons pour l'au-delà ! »

## ABONNEMENTS

FRANCE	ÉTRANGER



<tbl\_r cells="2" ix="3" maxcspan="1" maxrspan

## SAINT - SIMON

## L'homme et le philosophe

Il faut assister à cet événement : que de bons camarades pour qui nous éprouvons une vive amitié et avec qui nous bâtonnons ardemment pour une œuvre ; que ce soit ceux-là qui, pour une fois, frottoise l'amour-propre, se fassent les destructeurs acharnés de l'œuvre commune.

Ils ne comprennent pas que l'idée est une chose autrement intéressante que les hommes, que l'on doit ménager la propagande et l'idée d'autant plus qu'on veut être méprisé soi-même.

Parisse la propagande : si notre « individu » est froissé ou ne sort pas vêtu d'une froissure.

Tel est le raisonnement tenu par nos amis qui ne se rendent pas compte qu'ils font la besogne de nos pires adversaires.

Avec Léon Daudet ? Sébastien Faure a trop bien répondu pour que je me hasarde à cette tâche prétentieuse : donner de nombreux arguments contre.

Sébastien avait trop raison — il est inutile d'y revenir. La réponse de Colomer suffit à démontrer que la proposition est indéfendable.

Reste la supposition d'alliance avec les communistes pour une quelconque action révolutionnaire.

Comment ! Colomer qui écrit la préface et fait la traduction du livre *La répression de l'anarchisme en Russie soviétique*. Colomer qui s'élève au congrès de Bourges de la C.G.T. U. contre la barbarie bolcheviste ; Colomer qui prit, dans le *Libertaire*, une position si nette contre les assassins du 11 janvier 1924 ; Colomer qui fut un des plus insultés, calomniés, vilipendés, de tous les militants anarchistes. Colomer nous proposa la collaboration possible avec ces derniers contre la bourgeoisie ?

Alors il depuis quand les victimes proposent-elles des alliances avec les bourgeois ?

Aux noms de tous nos camarades massacrés, fusillés et emprisonnés en Russie, aux noms de nos camarades assassinés aux îles Solowysky, aux noms des victimes de la Grange-aux-Belles 1921, au nom du prolétariat asservi, trompé et divisé par la C.G.T. U., aux noms de tous ceux qui furent avec les ours, empêtrés dans vis-à-vis de Colomer, les termes de : *assassin anarchiste, provocateur policier et autres ignominieux*. Est-ce le prélude de l'accord contre la police ?

Colomer veut-il toujours s'unir *loyalement* avec Léon Daudet ?

Le comité du centenaire du comte Henri de Saint-Simon, bien des articles ont été écrits dans la presse bourgeois que dans la presse solidaire ouvrière. Tous ces articles furent élogieux. Gros industriels et gros commerçants, politiciens du bloc des gauches ou du bloc ouvrier et parvenus le revendiquent.

Cola se comprend, car si Henri de Saint-Simon (1760-1825) fut un des fondateurs du socialisme français, il fut aussi un homme d'affaires.

Essayons, impartiallement, de voir quelle soit sa vie, comme homme et comme philosophe.

Descendant de la plus haute noblesse française, petit-fils du duc de Saint-Simon, il prétendait descendre de Charlemagne. Jeune homme, il se faisait réveiller par ces mots : « Lavez-vous, Monsieur le Comte, vous avez de grandes choses à faire ». A 19 ans, il envoia au vice-roi du Mexique un mémoire sur la jonction des deux Océans, au travers de l'isthme de Panama. Quelques années plus tard, il combattait pour l'indépendance américaine.

Quand éclata la Révolution, il était en Espagne. Il s'empresse de venir à Paris, mais malgré que certains journalistes l'avaient affirmé ces jours derniers, il ne prit aucune part à la lutte politique, sauf qu'il présida un bureau électoral.

Ce fut un esprit puissant, un renouveau idéale. Cependant, il n'hésite pas à spéculer et réussit à amasser une assez grosse fortune qu'il dissipua rapidement en bals, dîners, orgies, etc., où il invitait les savants de son époque. Ce fut un viseur dans toute la force du terme. Il voulait savoir, disait-il. Néanmoins, son cœur resta généreux. Puis la misère succéda à la richesse et de terribles souffrances le tenuaient : dans ses Mémoires il dit : « Depuis quinze jours, le mange du pain et je bois de l'eau, je travaille sans fêter et j'ai vendu jusqu'à mes habits pour fournir aux frais de copies de mon travail. Il a été la passion de la science et du honneur public, c'est le désir de trouver un moyen de terminer d'une manière douce, l'effroyable crise dans laquelle toute la société européenne se trouve plongée, qui m'a fait tomber dans cet état de déresse. C'est ainsi que sans regret, je peux faire l'avenir de ma misère et dénuder les secrétaires nécessaires pour me mettre en état de continuer mon œuvre ».

Cette misère dura de longues années. Saint-Simon subit humiliations sur humiliations, son courage n'a été à bout et en 1820 il tenta de se suicider en se logeant une balle dans la tête. Il ne réussit pas à se priver d'un œil. Quelques amis, ses disciples, le recueillirent et il mourut dans leurs bras proférant ces malées paroles : « Toute ma vie se résume en une seule pensée : assurer à tous les hommes le plus libre développement de leurs facultés ».

Voilà l'homme. Voyons le philosophe.

On lui reproche de n'être qu'un littérateur plagiatoire. Si ce reproche pouvait lui être adressé, il ne fait que dans le domaine scientifique et philosophique, mais comme réformateur social, il est original. Voici ce qu'en pense B. Malon : « A lui revient, comme héritier des économistes de l'école de Smith et de Bentham, l'idée d'une politique industrielle, avec ses deux admirables corollaires : l'idée d'une résorption progressive de l'autorité gouvernementale dans

l'Etat et l'idée d'une réparation progressive des sacrifices aux travailleurs ».

Il fut pour lui de l'ordre de la science et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.

Il fut pour lui de l'ordre de l'art et de l'art.</

# Le piège de la ligue italienne des droits de l'homme

Il faut mettre en garde les camarades contre un piège qui a toutes les apparences de la... Croix-rouge contre la révolution gourmande !

Il s'agit de la création d'une branche italienne de la Ligue des Droits de l'Homme. S'il était question uniquement de grouper autour du culte de la liberté démocratique des illustres personnalités de la démocratie italienne, nous n'aurions aucune raison de nous mêler de l'affaire. Mais cette fois, il s'agit d'autre chose : il s'agit de grouper autour de certaines personnalités de la démocratie bourgeoise les éléments prolétariens émigrés. Le prétexte est bon : défendre la liberté et la sécurité des émigrés. Le moment est aussi bien choisi : exploiter l'état d'esprit de nombreux émigrés ayant fui la répression fasciste, pour créer une base d'opération à certains hommes de la démocratie bourgeoise parmi lesquels on trouve des Républicains bien connus et des canailles qui ont aidé Mussolini dans les années plus terribles de la lutte fasciste contre le prolétariat.

Nous connaissons maintenant les bases statutaires de cette ligne « italienne » des droits de l'homme, qui admet dans son sein « tous ceux qui honnêtement et sincèrement » « ont » dans la liberté depuis les démocrates les plus modérés aux libertaires « plus extrêmes, pourvu qu'ils soient contraires à toute idée de dictature et d'oligarchie ».

Vous voyez déjà dans ces mots le piège tendu à la bonne foi des camarades.

Y a-t-il une idée antifasciste qui peut unir les démocrates aux libertaires ?

Ce serait donc le bloc anticommuniste que les libertaires les plus extrêmes accepteraient de conclure en accord avec les démocrates les plus modérés ?

Je ne crois pas qu'il y ait un anarchiste ni un syndicaliste révolutionnaire sérieux qui ne voit pas ce qu'il y a de trompeur dans ce premier... étage de la maison commune que l'on voudrait bâti avec les libertaires, car c'est bien la bonne foi de nos camarades que l'on essaie d'atteindre. Pas-sors !

Le programme d'action que l'on a publié en Italie pour attraper les émigrés prolétaires, dit que la ligne italienne de Paris a déjà dénoncé à la ligne française les abus de la police dans l'application des mesures de défenses décidées par le Gouvernement de l'République française contre les communistes étrangers.

La ligne italienne ajoute qu'elle suit très bien que le Gouvernement de la République avec ces mesures-là ne voulait pas violer le droit d'asile, mais poursuivait uniquement le but de la défense « nécessaire » contre certains étrangers qui oublient leurs devoirs envers l'humanité de la France pour les émigrés étrangers.

Mais la ligne italienne (c'est toujours la ligne même qui parle dans son papier) a remarqué des abus de la part de la police et elle est intervenue sans vouloir avec cela n'efficacité de la défense que le Gouvernement républicain veut exercer contre les ÉTRANGERS PERTURBATEURS.

Donc les libertaires extrémistes qui entraient dans la ligne italienne, on bien ne sont pas des révolutionnaires (les révolu-

# L'arbitraire des gens de Justice

*Le Progrès*, quotidien lyonnais, relate dans sa chronique « Au Palais », parue dans le numéro du 16 juin, un jugement qu'il est édifiant de connaître.

Ci-dessous le compte rendu *en extenso*.

## UN DELIT D'OUTRAGE A MAGISTRAT

« Il est une heure de l'après-midi ; dans la saule basse du cours du tribunal correctionnel la famille des gens avides de voir la justice, « clinique » spéciale, se pressent dans le prétoire, avocats et hommes d'affaires devinant entre eux. On attend l'entrée du tribunal, annoncé généralement d'un coup de sonnette. Soudain, M. le président Goyet, en veston, apparaît près du greffier : il va lui demander un renseignement, mais tout à coup, il aperçoit au fond, un individu dont le chef reste couvert, M. le président Goyet a le souci de faire respecter la justice et ses représentants, et, oubliant sans doute qu'il est « en civil », il signale aux gardes l'homme qui s'obstine à garder son chapeau sur la tête. Ce dernier, sur l'observation des gardes, enlève son chapeau, en l'accompagnant d'un énergie : « Ca va, on se découvre ! »

« M. le président ordonne qu'il soit amené à la barre ; il y vient d'un pas que des libraires trop nombreuses ont rendu « chancelant ». Un jeune avocat veut prendre sa défense, mais M. le président Goyet lui ordonne de se taire, priant en outre un membre du conseil de l'ordre de déposer une plainte au bâtonnier contre ce conférencier trop zélé.

Incompétent en matière de technique poétique, je n'analyserai point l'édit *Essai*, mais je puis tout au moins affirmer que l'écrivain, le poète, suivant leur inspiration et impulsé évidemment de principes libertaires, écriront *Précis de Codification du Vers libre* précédé l'ouvrage. C'est la première tentative du genre. Cet *Essai* tend surtout à faire entrer dans le classicisme français les apports de la poétique moderne depuis le symbolisme ; mais il propose aussi des suggestions toutes nouvelles basées sur les lois organiques du vers.

« Or, l'incident n'est pas clos, M. le président Goyet demande à l'individu, amené à la barre, son nom et prénom, et s'il a des papiers. L'autre, d'une voix patente, répond : « J'ai des papiers. » « Allerons-les les vôtres. » Du coup, l'honorables préfet qui voit la malice que le magistrat le personnage faisait qu'il le magistrat en civil va enlever sa robe, et cette fois, entouré des juges et du substitut, fait son entrée et ouvre l'audience.

« Ainsi dix-huit jours de prévention à la prison Saint-Paul, Louis Chomeix, car tel est le nom de l'individu arrêté, comparait hier devant le tribunal. Il a 32 ans, a été condamné deux fois trois pour outrages à agents et vagabondage. M. le président Goyet a édifié le fauteuil présidentiel à M. le juge Maillard.

« M. le substitut Waléa réclame contre Chomeix une peine exemplaire : il a injurié un magistrat, qui bien qu'en civil, était, d'après lui, dans l'exercice de ses fonctions. On entend parler de deux ans de prison. Chomeix n'a comprend pas grand-chose. Pour lui, M. Maillard prononce une défense discrète : certainement, Chomeix n'a pas voulu injurier ou outrager l'honorables préfet, que rien dans son costume ne distinguait particulièrement.

« Le tribunal retenant cependant le délit d'outrages à magistrat dans l'exercice de ses fonctions, condamne Chomeix à quatre mois de prison. »

En bien ! nous sommes quelques-uns ne connaissant nullement Louis Chomeix, mais qui, devant un tel acte d'arbitraire, tenons à protester avec indignation contre la dictature du chat-fourré Goyet et à chercher à son visage et à celui de ses pairs tout le dégoût et le mépris que nous inspirerent leurs procédés !

« A quindi le jour où les travailleurs étaient balaient par le régime capitaliste et avec lui les Goyet et autres souteneurs de la justice bourgeois, justice de classe et caricature de justice.

J. Rousset, 31, rue Dugas-Montbré, Lyon ; Thomas, 205, rue Garibaldi ; Mendras, 44, rue Mairéelle ; Ballandras, 2, rue Tassin-la-Demi-Lune ; E. Roudin, 7, rue Parfait-Silence ; Rey, conseiller municipal, Blois.

## Groupe d'Argenteuil

La réunion que le groupe avait organisée dimanche 14 juin 1925, avait malgré le sabotage systématique de nos affiches, réuni bon nombre de copains d'Argenteuil et des groupes environnants.

Devant un auditoire attentif, notre camarade Le Meilleur dénonça pendant une heure et demie toutes les horreurs qu'au nom de la civilisation, le cartel des gauches perpétra au Maroc.

Dans un exposé clair et précis, entrecoupé d'anecdotes frappantes et vécues, il nous retracra les dernières expéditions, qui n'ont pas d'autres particularités que celles-ci, car elles sont toutes l'œuvre et des capitalistes et du militarisme, au détriment de la politique et l'utilité de l'Etat.

Le ou les auteurs de la brochure veulent faire du syndicalisme la force qui transformera la société ; ils cherchent à réaliser le syndicalisme social. En quoi ils ont totalement raison. Le syndicalisme marchera à la transformation sociale ou alors il ne sera qu'un rouage insignifiant, dont l'importance grandira et qui disparaîtra.

Pour arriver à donner ce rôle au syndicalisme, les auteurs de la brochure veulent « rénover le syndicalisme ». J'ai lu attentivement la brochure, mais je dois avouer qu'en fait de rénovation, je n'y ai vu que la révolution pure et simple de l'organisme confédéral tel qu'il existe, avec seulement deux détails à peine nouveaux : la formation de comités d'usine ou de chantier et une apologie des Unions régionales au lieu d'Unions départementales.

Une grosse contradiction : dans la construction sociale de l'avenir, la Commune ou Union locale syndicale sera à la cellule sociale de l'aventurier et la fédération d'industrie sera « la gérante de son industrie ». Je vois très mal, pour ma part, ces deux tendances se disputer l'autorité sociale. Trop amères d'expériences syndicales ont malheureusement porté au centralisme des fédérations, d'une C.G.T. et à l'ouverture des initiatives locales.

Le ou les auteurs de la brochure veulent faire du syndicalisme la force qui transformera la société ; ils cherchent à réaliser le syndicalisme social. En quoi ils ont totalement raison. Le syndicalisme marchera à la transformation sociale ou alors il ne sera qu'un rouage insignifiant, dont l'importance grandira et qui disparaîtra.

Pour arriver à donner ce rôle au syndicalisme, les auteurs de la brochure veulent « rénover le syndicalisme ». J'ai lu attentivement la brochure, mais je dois avouer qu'en fait de rénovation, je n'y ai vu que la révolution pure et simple de l'organisme confédéral tel qu'il existe, avec seulement deux détails à peine nouveaux : la formation de comités d'usine ou de chantier et une apologie des Unions régionales au lieu d'Unions départementales.

Une grosse contradiction : dans la construction sociale de l'avenir, la Commune ou Union locale syndicale sera à la cellule sociale de l'aventurier et la fédération d'industrie sera « la gérante de son industrie ». Je vois très mal, pour ma part, ces deux tendances se disputer l'autorité sociale. Trop amères d'expériences syndicales ont malheureusement porté au centralisme des fédérations, d'une C.G.T. et à l'ouverture des initiatives locales.

Le ou les auteurs de la brochure veulent faire du syndicalisme la force qui transformera la société ; ils cherchent à réaliser le syndicalisme social. En quoi ils ont totalement raison. Le syndicalisme marchera à la transformation sociale ou alors il ne sera qu'un rouage insignifiant, dont l'importance grandira et qui disparaîtra.

Pour arriver à donner ce rôle au syndicalisme, les auteurs de la brochure veulent « rénover le syndicalisme ». J'ai lu attentivement la brochure, mais je dois avouer qu'en fait de rénovation, je n'y ai vu que la révolution pure et simple de l'organisme confédéral tel qu'il existe, avec seulement deux détails à peine nouveaux : la formation de comités d'usine ou de chantier et une apologie des Unions régionales au lieu d'Unions départementales.

Une grosse contradiction : dans la construction sociale de l'avenir, la Commune ou Union locale syndicale sera à la cellule sociale de l'aventurier et la fédération d'industrie sera « la gérante de son industrie ». Je vois très mal, pour ma part, ces deux tendances se disputer l'autorité sociale. Trop amères d'expériences syndicales ont malheureusement porté au centralisme des fédérations, d'une C.G.T. et à l'ouverture des initiatives locales.

Le ou les auteurs de la brochure veulent faire du syndicalisme la force qui transformera la société ; ils cherchent à réaliser le syndicalisme social. En quoi ils ont totalement raison. Le syndicalisme marchera à la transformation sociale ou alors il ne sera qu'un rouage insignifiant, dont l'importance grandira et qui disparaîtra.

Pour arriver à donner ce rôle au syndicalisme, les auteurs de la brochure veulent « rénover le syndicalisme ». J'ai lu attentivement la brochure, mais je dois avouer qu'en fait de rénovation, je n'y ai vu que la révolution pure et simple de l'organisme confédéral tel qu'il existe, avec seulement deux détails à peine nouveaux : la formation de comités d'usine ou de chantier et une apologie des Unions régionales au lieu d'Unions départementales.

Une grosse contradiction : dans la construction sociale de l'avenir, la Commune ou Union locale syndicale sera à la cellule sociale de l'aventurier et la fédération d'industrie sera « la gérante de son industrie ». Je vois très mal, pour ma part, ces deux tendances se disputer l'autorité sociale. Trop amères d'expériences syndicales ont malheureusement porté au centralisme des fédérations, d'une C.G.T. et à l'ouverture des initiatives locales.

Le ou les auteurs de la brochure veulent faire du syndicalisme la force qui transformera la société ; ils cherchent à réaliser le syndicalisme social. En quoi ils ont totalement raison. Le syndicalisme marchera à la transformation sociale ou alors il ne sera qu'un rouage insignifiant, dont l'importance grandira et qui disparaîtra.

Pour arriver à donner ce rôle au syndicalisme, les auteurs de la brochure veulent « rénover le syndicalisme ». J'ai lu attentivement la brochure, mais je dois avouer qu'en fait de rénovation, je n'y ai vu que la révolution pure et simple de l'organisme confédéral tel qu'il existe, avec seulement deux détails à peine nouveaux : la formation de comités d'usine ou de chantier et une apologie des Unions régionales au lieu d'Unions départementales.

Une grosse contradiction : dans la construction sociale de l'avenir, la Commune ou Union locale syndicale sera à la cellule sociale de l'aventurier et la fédération d'industrie sera « la gérante de son industrie ». Je vois très mal, pour ma part, ces deux tendances se disputer l'autorité sociale. Trop amères d'expériences syndicales ont malheureusement porté au centralisme des fédérations, d'une C.G.T. et à l'ouverture des initiatives locales.

Le ou les auteurs de la brochure veulent faire du syndicalisme la force qui transformera la société ; ils cherchent à réaliser le syndicalisme social. En quoi ils ont totalement raison. Le syndicalisme marchera à la transformation sociale ou alors il ne sera qu'un rouage insignifiant, dont l'importance grandira et qui disparaîtra.

Pour arriver à donner ce rôle au syndicalisme, les auteurs de la brochure veulent « rénover le syndicalisme ». J'ai lu attentivement la brochure, mais je dois avouer qu'en fait de rénovation, je n'y ai vu que la révolution pure et simple de l'organisme confédéral tel qu'il existe, avec seulement deux détails à peine nouveaux : la formation de comités d'usine ou de chantier et une apologie des Unions régionales au lieu d'Unions départementales.

Une grosse contradiction : dans la construction sociale de l'avenir, la Commune ou Union locale syndicale sera à la cellule sociale de l'aventurier et la fédération d'industrie sera « la gérante de son industrie ». Je vois très mal, pour ma part, ces deux tendances se disputer l'autorité sociale. Trop amères d'expériences syndicales ont malheureusement porté au centralisme des fédérations, d'une C.G.T. et à l'ouverture des initiatives locales.

Le ou les auteurs de la brochure veulent faire du syndicalisme la force qui transformera la société ; ils cherchent à réaliser le syndicalisme social. En quoi ils ont totalement raison. Le syndicalisme marchera à la transformation sociale ou alors il ne sera qu'un rouage insignifiant, dont l'importance grandira et qui disparaîtra.

Pour arriver à donner ce rôle au syndicalisme, les auteurs de la brochure veulent « rénover le syndicalisme ». J'ai lu attentivement la brochure, mais je dois avouer qu'en fait de rénovation, je n'y ai vu que la révolution pure et simple de l'organisme confédéral tel qu'il existe, avec seulement deux détails à peine nouveaux : la formation de comités d'usine ou de chantier et une apologie des Unions régionales au lieu d'Unions départementales.

Une grosse contradiction : dans la construction sociale de l'avenir, la Commune ou Union locale syndicale sera à la cellule sociale de l'aventurier et la fédération d'industrie sera « la gérante de son industrie ». Je vois très mal, pour ma part, ces deux tendances se disputer l'autorité sociale. Trop amères d'expériences syndicales ont malheureusement porté au centralisme des fédérations, d'une C.G.T. et à l'ouverture des initiatives locales.

Le ou les auteurs de la brochure veulent faire du syndicalisme la force qui transformera la société ; ils cherchent à réaliser le syndicalisme social. En quoi ils ont totalement raison. Le syndicalisme marchera à la transformation sociale ou alors il ne sera qu'un rouage insignifiant, dont l'importance grandira et qui disparaîtra.

Pour arriver à donner ce rôle au syndicalisme, les auteurs de la brochure veulent « rénover le syndicalisme ». J'ai lu attentivement la brochure, mais je dois avouer qu'en fait de rénovation, je n'y ai vu que la révolution pure et simple de l'organisme confédéral tel qu'il existe, avec seulement deux détails à peine nouveaux : la formation de comités d'usine ou de chantier et une apologie des Unions régionales au lieu d'Unions départementales.

Une grosse contradiction : dans la construction sociale de l'avenir, la Commune ou Union locale syndicale sera à la cellule sociale de l'aventurier et la fédération d'industrie sera « la gérante de son industrie ». Je vois très mal, pour ma part, ces deux tendances se disputer l'autorité sociale. Trop amères d'expériences syndicales ont malheureusement porté au centralisme des fédérations, d'une C.G.T. et à l'ouverture des initiatives locales.

Le ou les auteurs de la brochure veulent faire du syndicalisme la force qui transformera la société ; ils cherchent à réaliser le syndicalisme social. En quoi ils ont totalement raison. Le syndicalisme marchera à la transformation sociale ou alors il ne sera qu'un rouage insignifiant, dont l'importance grandira et qui disparaîtra.

Pour arriver à donner ce rôle au syndicalisme, les auteurs de la brochure veulent « rénover le syndicalisme ». J'ai lu attentivement la brochure, mais je dois avouer qu'en fait de rénovation, je n'y ai vu que la révolution pure et simple de l'organisme confédéral tel qu'il existe, avec seulement deux détails à peine nouveaux : la formation de comités d'usine ou de chantier et une apologie des Unions régionales au lieu d'Unions départementales.

Une grosse contradiction : dans la construction sociale de l'avenir, la Commune ou Union locale syndicale sera à la cellule sociale de l'aventurier et la fédération d'industrie sera « la gérante de son industrie ». Je vois très mal, pour ma part, ces deux tendances se disputer l'autorité sociale. Trop amères d'expériences syndicales ont malheureusement porté au centralisme des fédérations, d'une C.G.T. et à l'ouverture des initiatives locales.

Le ou les auteurs de la brochure veulent faire du syndicalisme la force qui transformera la société ; ils cherchent à réaliser le syndicalisme social. En quoi ils ont totalement raison. Le syndicalisme marchera à la transformation sociale ou alors il ne sera qu'un rouage insignifiant, dont l'importance grandira et qui disparaîtra.

Pour arriver à donner ce rôle au syndicalisme, les auteurs de la brochure veulent « rénover le syndicalisme ». J'ai lu attentivement la brochure, mais je dois avouer qu'en fait de rénovation, je n'y ai vu que la révolution pure et simple de l'organisme confédéral tel qu'il existe, avec seulement deux détails à peine nouveaux : la formation de comités d'usine ou de chantier et une apologie des Unions régionales au lieu d'Unions départementales.

Une grosse contradiction : dans la construction sociale de l'avenir, la Commune ou Union locale syndicale sera à la cellule sociale de l'aventurier et la fédération d'industrie sera « la gérante de son industrie ». Je vois très mal, pour ma part, ces deux tendances se disputer l'autorité sociale. Trop amères d'expériences syndicales ont malheureusement porté au centralisme des fédérations, d'une C.G.T. et à l'ouverture des initiatives locales.

Le ou les auteurs de la brochure veulent faire du syndicalisme la force qui transformera la société ; ils cherchent à réaliser le syndicalisme social. En quoi ils ont totalement raison. Le syndicalisme marchera à la transformation sociale ou alors il ne sera qu'un rouage insignifiant, dont l'importance grandira et qui disparaîtra.

Pour arriver à donner ce rôle au syndicalisme, les auteurs de la brochure veulent « rénover le syndicalisme ». J'ai lu attentivement la brochure, mais je dois avouer qu'en fait de rénovation, je n'y ai vu que la révolution pure et simple de l'organisme confédéral tel qu'il existe, avec seulement deux détails à peine nouveaux : la formation de comités d'usine ou de chantier et une apologie des Unions régionales au lieu d'Unions départementales.

Une grosse contradiction : dans la construction sociale de l'avenir, la Commune ou Union locale syndicale sera à la cellule sociale de l'aventurier et la fédération d'industrie sera « la gérante de son industrie ». Je vois très mal, pour ma part, ces deux tendances se disputer l'autorité sociale. Trop am

# LA VIE DE L'UNION ANARCHISTE

COMITE D'INITIATIVE DE L'U.A.  
Tous les délégués au comité sont avisés que leur présence est indispensable le vendredi 26 courant, à 20 h. 30, local habituel.

## Paris et banlieue

### GROUPES FEMININ ET JEUNESSE ANARCHISTE

GRANDE BALADE à Brunoy (S.-et-M.).

Le dimanche 21 juin 1925, concert vocal et instrumental suivi d'un bal champêtre. Les camarades musiciens sont priés d'apporter leurs instruments.

Prendre le train à la gare de Lyon.

Départs à 7 h. 54, 8 h. 35, 9 h. 16, 9 h. 30, 10 h. 49, 11 h. 25, 12 h. 4, etc.

Des flèches indiqueront le chemin. Emporter ses provisions.

### Grande balade champêtre au profit du Libertaire

Les groupes de la Fédération sont priés de ne pas organiser de fêtes pour les 13 et 14 juillet, pour la réussite de cette fête champêtre, l'endroit sera fixé dans le « Libertaire ».

« Comité d'initiative de la région parisienne le dimanche 20 mai, de 9 heures du matin, local habituel, compte rendu du C. I. de l'U. N. et questions diverses.

### GROUPES DES III<sup>e</sup> ET IV<sup>e</sup>

Le comité Loréal nous exposera l'unité et l'intérêt de regroupement.

Les copains ont-ils donc tous quitté le 18<sup>e</sup> arrondissement et notre groupe est-il apparu comme tant d'autres à disparaitre.

Pourtant, camarades, le moment n'est pas de quitter la lutte. La guerre fait son plein au Maroc. Le fascisme s'organise en France et demain il ne sera peut-être plus temps de songer à s'organiser et faire de la propagande. Nous compsons donc que cet appel sera compris par les lecteurs du « Libertaire » assez nombreux pourtant dans notre quartier, et qu'ils viendront nous rejoindre ou nous enverrons leur obbole si des raisons majeures les empêchent de venir pour que nous puissions faire une propagande très active.

Réunion du groupe le jeudi 25 juin à 20 h. 30, 7, bd Barbès.

### GROUPES DU 12<sup>e</sup>

Réunion du groupe lundi, 21, avenue Deau-mesnil, 94, causerie-conférence par Loréal, et dans la petite correspondance : Loréal nous compons sur tout lundi au 12<sup>e</sup>.

### GROUPES DU 17<sup>e</sup>

Réunion du groupe lundi, 21, avenue Deau-mesnil, 94, causerie-conférence par Loréal, et dans la petite correspondance : Loréal nous compons sur tout lundi au 12<sup>e</sup>.

### GROUPES DU 19<sup>e</sup>

Réunion du groupe samedi 20, à 20 h. 30, salle de la Solidarité, 15, rue de Meaux.

Compte rendu de l'assemblée générale et position à prendre en vue du C. I. du dimanche.

Présence de tous indispensables.

### GROUPES DU XX<sup>e</sup>

Réunion vendredi 26 juin, à 20 h. 30, Salle Durnius, 67, rue Ménimontant. Causerie d'accueillie par un camarade.

### GROUPES FEMININ

Réunion lundi 22 juin, à 20 h. 30, au Bar des Ardennais, 51, rue du Château-d'Eau. Causerie par une camarade. Organisation d'une conférence. Présence indispensable.

### GROUPES REGIONAL DE PUTEAUX

Réunion du groupe le samedi 20 juin, à 20 h. 30, aux Mécanos, 141, rue de Verdun. Sera discuté compte rendu du C. I. de l'assemblée générale. Que les copains et sympathisants soient nombreux à cette réunion. Un pressant appelle à faire aux camarades de la région.

### GROUPES LIBERTAIRE ET D'ETUDES SOCIALES DU BOURG ET DRANCY

Réunion du groupe samedi 20 courant, à 20 h. 30, au bureau de tabac, place de la Marne, Drancy.

À la suite du dernier meeting, il est indispensable de savoir comment nous allons organiser la propagande pendant la période d'été, que chacun apporte ses suggestions.

Compte rendu financier, correspondance, appelle à tous les lecteurs du « Libertaire ».

### GROUPES DE ROMAINVILLE

Les copains qui se sont chargés de faire l'affichage en vue du meeting du 25 juin, sont priés de se trouver au rendez-vous fixé samedi 20 juin, au lieu de lundi, ceci en vue d'économiser les timbres, la foire électorale n'étant pas terminée dans notre canton.

### GROUPES DE BOULOGNE-BILLANCOURT

Tous les copains sont priés d'être présents à la réunion du vendredi 26, à 20 h. 30, Salle de l'Intersyndical, 83, boulevard Jean-Jaurès.

Des questions urgentes sont à régler sur la situation du Groupe, et les moyens à envisager pour une nouvelle campagne de propagande à la fin de la saison.

Sont spécialement convoqués, les camarades Robert Aubert, Gatta, Fusi, Jean, Manhès, Moye, le copain de Nancy, etc., ainsi que tous les camarades sympathisants lecteurs du « Libertaire ».

A chacun ses responsabilités.

### GROUPES DE CLICHY

Jeudi prochain, causerie sur un sujet intéressant, petite salle de l'« Internationale », 69, rue de Paris.

Appel est fait à tous les sympathisants.

### GROUPES LIBERTAIRE VILLENEUVE-SAINT-GEORGES ET ENVIRONS

Les copains sont avisés que la réunion bimensuelle du 20 juin n'aura pas lieu. Celle-ci est reportée au samedi 4 juillet, même heure et même endroit.

Notons cependant que les chaleurs caniculaires qui sévissent actuellement seront atténuées, et que chacun des copains trouvera le ressort nécessaire pour l'inaccomplissement de l'effort qui nécessite le déplacement de son foyer au parc de Beauvais.

### GROUPES REGIONAL DE BEZONS

Dimanche 28 juin, à neuf heures précises du matin, 81, rue de Saint-Germain, à Châlons.

Que tous les amis soient présents.

### Province

#### BILLY-MONTIGNY

Réunion du Groupe le dimanche 21 juin, à quatre heures, chez M. A. Perrier, 40, rue Arthur-Lamendin. Causerie à la gare d'Eau elle-même.

Les sympathisants sont cordialement invités.

### COMITE D'ACTION DE LYON

Pour le dimanche 5 juillet, le Comité d'action libertaire organise une balade champêtre jusqu'à Lissieu.

Les copains pourront apporter leur repas, d'autre part, sur place, nous trouverons dans un établissement un repas au prix de six francs. Dans ce cas nous préverrons, à une fin de faire courir un chiffre approximatif au restaurateur.

Pour les renseignements complémentaires, s'adresser aux permanences tenues à cet effet, les dimanches, de neuf à onze heures.

### GROUPES ANARCHISTE DE NIMES

Mardi 23 juin réunion, ballade du Groupe de 21 à 21 h. 30. Rendez-vous pont de Vienne.

La réunion étant importante, les camarades sont priés d'être présents. Pradier est particulièrement invité.

### GROUPES DU XX<sup>e</sup>

Réunion vendredi 26 juin, à 20 h. 30, Salle Durnius, 67, rue Ménimontant. Causerie d'accueillie par un camarade.

### GROUPES FEMININ

Réunion lundi 22 juin, à 20 h. 30, au Bar des Ardennais, 51, rue du Château-d'Eau. Causerie par une camarade. Organisation d'une conférence. Présence indispensable.

### GROUPES DU 1<sup>e</sup>

Réunion du groupe lundi, 21, avenue Deau-mesnil, 94, causerie-conférence par Loréal, et dans la petite correspondance : Loréal nous compons sur tout lundi au 1<sup>e</sup>.

### GROUPES DU 12<sup>e</sup>

Réunion du groupe lundi, 21, avenue Deau-mesnil, 94, causerie-conférence par Loréal, et dans la petite correspondance : Loréal nous compons sur tout lundi au 12<sup>e</sup>.

### GROUPES DU 17<sup>e</sup>

Réunion du groupe samedi 20, à 20 h. 30, salle de la Solidarité, 15, rue de Meaux.

Compte rendu de l'assemblée générale et position à prendre en vue du C. I. du dimanche.

Présence de tous indispensables.

### GROUPES DU XX<sup>e</sup>

Réunion vendredi 26 juin, à 20 h. 30, Salle Durnius, 67, rue Ménimontant. Causerie d'accueillie par un camarade.

### GROUPES FEMININ

Réunion lundi 22 juin, à 20 h. 30, au Bar des Ardennais, 51, rue du Château-d'Eau. Causerie par une camarade. Organisation d'une conférence. Présence indispensable.

### GROUPES DU XX<sup>e</sup>

Réunion vendredi 26 juin, à 20 h. 30, Salle Durnius, 67, rue Ménimontant. Causerie d'accueillie par un camarade.

### GROUPES FEMININ

Réunion lundi 22 juin, à 20 h. 30, au Bar des Ardennais, 51, rue du Château-d'Eau. Causerie par une camarade. Organisation d'une conférence. Présence indispensable.

### GROUPES DU XX<sup>e</sup>

Réunion vendredi 26 juin, à 20 h. 30, Salle Durnius, 67, rue Ménimontant. Causerie d'accueillie par un camarade.

### GROUPES FEMININ

Réunion lundi 22 juin, à 20 h. 30, au Bar des Ardennais, 51, rue du Château-d'Eau. Causerie par une camarade. Organisation d'une conférence. Présence indispensable.

### GROUPES FEMININ

Réunion lundi 22 juin, à 20 h. 30, au Bar des Ardennais, 51, rue du Château-d'Eau. Causerie par une camarade. Organisation d'une conférence. Présence indispensable.

### GROUPES FEMININ

Réunion lundi 22 juin, à 20 h. 30, au Bar des Ardennais, 51, rue du Château-d'Eau. Causerie par une camarade. Organisation d'une conférence. Présence indispensable.

### GROUPES FEMININ

Réunion lundi 22 juin, à 20 h. 30, au Bar des Ardennais, 51, rue du Château-d'Eau. Causerie par une camarade. Organisation d'une conférence. Présence indispensable.

### GROUPES FEMININ

Réunion lundi 22 juin, à 20 h. 30, au Bar des Ardennais, 51, rue du Château-d'Eau. Causerie par une camarade. Organisation d'une conférence. Présence indispensable.

### GROUPES FEMININ

Réunion lundi 22 juin, à 20 h. 30, au Bar des Ardennais, 51, rue du Château-d'Eau. Causerie par une camarade. Organisation d'une conférence. Présence indispensable.

### GROUPES FEMININ

Réunion lundi 22 juin, à 20 h. 30, au Bar des Ardennais, 51, rue du Château-d'Eau. Causerie par une camarade. Organisation d'une conférence. Présence indispensable.

### GROUPES FEMININ

Réunion lundi 22 juin, à 20 h. 30, au Bar des Ardennais, 51, rue du Château-d'Eau. Causerie par une camarade. Organisation d'une conférence. Présence indispensable.

### GROUPES FEMININ

Réunion lundi 22 juin, à 20 h. 30, au Bar des Ardennais, 51, rue du Château-d'Eau. Causerie par une camarade. Organisation d'une conférence. Présence indispensable.

### GROUPES FEMININ

Réunion lundi 22 juin, à 20 h. 30, au Bar des Ardennais, 51, rue du Château-d'Eau. Causerie par une camarade. Organisation d'une conférence. Présence indispensable.

### GROUPES FEMININ

Réunion lundi 22 juin, à 20 h. 30, au Bar des Ardennais, 51, rue du Château-d'Eau. Causerie par une camarade. Organisation d'une conférence. Présence indispensable.

### GROUPES FEMININ

Réunion lundi 22 juin, à 20 h. 30, au Bar des Ardennais, 51, rue du Château-d'Eau. Causerie par une camarade. Organisation d'une conférence. Présence indispensable.

### GROUPES FEMININ

Réunion lundi 22 juin, à 20 h. 30, au Bar des Ardennais, 51, rue du Château-d'Eau. Causerie par une camarade. Organisation d'une conférence. Présence indispensable.

### GROUPES FEMININ

Réunion lundi 22 juin, à 20 h. 30, au Bar des Ardennais, 51, rue du Château-d'Eau. Causerie par une camarade. Organisation d'une conférence. Présence indispensable.

### GROUPES FEMININ

Réunion lundi 22 juin, à 20 h. 30, au Bar des Ardennais, 51, rue du Château-d'Eau. Causerie par une camarade. Organisation d'une conférence. Présence indispensable.

### GROUPES FEMININ

Réunion lundi 22 juin, à 20 h. 30, au Bar des Ardennais, 51, rue du Château-d'Eau. Causerie par une camarade. Organisation d'une conférence. Présence indispensable.

### GROUPES FEMININ

Réunion lundi 22 juin, à 20 h. 30, au Bar des Ardennais, 51, rue du Château-d'Eau. Causerie par une camarade. Organisation d'une conférence. Présence indispensable.

### GROUPES FEMININ